

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 115 (2012)

Artikel: Vie de la Société : 147e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vie de la Société

147^e assemblée générale

Samedi 12 mai 2012

Cinéma, salle des Epancheurs, La Neuveville

Programme et ordre du jour :

9h30	Accueil
10h00	Assemblée
	1. Ouverture
	2. Rapports et programmes d'activités
	A) Comité directeur
	B) Commissions des <i>Actes</i> et des Editions
	C) Cercles
	3. Comptes 2011
	4. Budget 2012
	5. Remerciements
	6. Divers
12h30	Apéritif dînatoire
14h30	Partie culturelle
	Présentation de l'ouvrage édité par la SJE dans sa collection <i>Rouge et Or</i> : «Statistique de La Neuveville de Jacob Tschiffeli (1826)»

1. OUVERTURE

M^{me} Marcelle Roulet, Présidente centrale, ouvre les débats de la 147^e assemblée générale à 10h03 devant une centaine de personnes rassemblées dans la salle des Epancheurs.

La Présidente salue les autorités politiques, les membres d'honneur, les représentantes et les représentants des sociétés correspondantes, les émulatrices et les émulateurs présents aux assises de ce jour.

La convocation a été adressée en conformité avec les statuts. M^{me} Marcelle Roulet propose la nomination de deux scrutateurs : MM. Clément Saucy et Paul Dubosson. Ils sont désignés tacitement. Le Conseil propose la modification du point 4 de l'ordre du jour auquel il est ajouté « Cotisations centrales 2013 ». La modification est acceptée par l'Assemblée à l'unanimité.

Des émulatrices et des émulateurs nous ont quittés durant l'année écoulée, parmi eux M. Joseph Jobé, membre d'honneur. La Présidente invite l'Assemblée à un instant de recueillement en leur mémoire.

Comme de coutume, M^{me} Marcelle Roulet passera la parole aux représentantes et aux représentants politiques en alternance des points de l'ordre du jour.

Avant de passer la parole à M. Roland Matti, la Présidente annonce que la Section de La Neuveville a été dissoute en février dernier faute de relève. Depuis lors, plusieurs personnes se sont déclarées motivées pour reconstituer cette Section qui figurait parmi les premières à être fondée au début de l'existence de la Société jurassienne d'Emulation. Ces personnes participent aux assises d'aujourd'hui. M^{me} Roulet leur souhaite une cordiale bienvenue, puis remercie MM. Thibault Lachat, Clément Saucy et M^{me} Claudia Dubail qui ont œuvré à la formation du nouveau Comité de ce Phénix neuvevillois.

ALLOCATION DE ROLAND MATTI

Maire de La Neuveville

C'est avec un très grand plaisir qu'au nom de la Municipalité de La Neuveville et en mon nom personnel je vous accueille aujourd'hui dans nos murs. Le plaisir est d'autant plus grand que cette année notre ville célèbre le 700^e anniversaire de sa fondation...

Devant un parterre d'érudits, je ne vais pas me lancer dans un cours d'histoire où je pourrais me faire reprendre par vous tous à chaque virgule... excusez mes lacunes historiques, mais mon bagage en la matière s'est limité à suivre avec une attention pas toujours soutenue d'ailleurs – les cours

de Frédy Dubois, Jacques Hirt, Jo Prongué ou encore Jean-Maurice Visinand... Et en plus, inutile de vous dire que ça date d'au moins quatre décennies et qu'il n'y a plus de remise à niveau...

Mais néanmoins, j'aimerais souligner ici que les festivités du 700^e ont été préparées de longue date sous l'experte présidence de Mario Annoni et que dans l'éventail des activités et manifestations proposées, il y en a pour tous les goûts. Que ce soit de la littérature, de l'histoire ou de la musique, j'ose espérer que chacun y trouvera son compte...

Sur un tout autre chapitre, qui est celui de la politique, vous le savez, je suis un observateur attentif et impliqué de tout ce qui se passe dans notre région, au sens large du terme... et je vois d'un œil plutôt dubitatif les tentatives de relance d'un conflit qui a marqué les années 60 et 70... Aujourd'hui, bien des choses ont changé et fort heureusement les cloisons ne sont plus étanches... L'image est peut-être mauvaise, mais le navire fait eau de toutes parts et c'est très bien ainsi... comme le lac n'est qu'un étang, il va se poser au fond et se développer en harmonie et en symbiose, sans besoin de souveraineté ou de prééminence des uns sur les autres... Cette force centriste est finalement celle qui rassemble, et c'est de cela que j'ai envie... Pour avoir parlé avec nombre de jeunes et encore jeunes qui n'ont pas connu les années de division, je sais que pour eux le conflit jurassien appartient à l'histoire et qu'en temps voulu votre société saura mieux que personne en tracer les contours et les reliefs en toute objectivité... Mais aujourd'hui, ce qui au premier chef préoccupe nos populations, c'est le maintien de l'emploi, l'intégration dans le monde moderne et le simple souci du lendemain...

On a parlé des années de crise pour 2008 à 2010, mais il semble bien que tout ne soit pas terminé... Les grandes entreprises de la région jurassienne annoncent déjà du chômage partiel pour le mois de juin ou la rentrée d'août, et il suffit d'un retour de flamme en Chine pour que la baudruche de l'horlogerie se dégonfle à vitesse grand V. Ne faisons pas les oiseaux de mauvais augure et restons optimistes et positifs... ou plutôt non, restons réalistes, avec tout ce que cela comporte de doute et d'interrogations constantes...

Je vous remercie.

ALLOCUTION DE MANFRED BÜHLER

Président du Conseil du Jura bernois

C'est un plaisir pour moi de pouvoir participer à votre assemblée ici à La Neuveville, après avoir traversé la montagne – Chasseral – qui se trouve entre mon domicile et les bords du lac de Biel. Même si pour certains, nos montagnes séparent nos vallées, je suis d'avis qu'elles peuvent aussi nous réunir. C'est dans cet état d'esprit que je me suis déplacé ce matin à vos assises, grâce à ce qui nous réunit, c'est-à-dire la culture de notre coin de pays,

culture qui s'exprime notamment à travers les activités de la la Société jurassienne d'Emulation.

Je découvre pour ma part votre société puisque je n'ai pas encore eu l'occasion de participer à vos réunions, la présidence du Conseil du Jura bernois changeant chaque année.

Vous le savez, le CJB soutient la SJE par le biais d'une subvention annuelle. Il soutient également un projet important qui émane de votre société, à savoir le Dictionnaire du Jura (DIJU), ainsi que divers projets d'édition de livres, ceci à travers le Fonds de loterie.

Les soutiens culturels constituent le cœur des compétences décisionnelles du CJB. Or, la loi sur l'encouragement des activités culturelles est en révision. Le Grand Conseil du Canton de Berne procédera à la seconde lecture en juin 2012. Dans ce cadre, le CJB a lancé la procédure de dialogue avec les acteurs culturels lors d'une séance en janvier dernier, séance à laquelle la SJE était bien représentée. De ce projet, il faut retenir le changement de modèle de financement, mais aussi le fait que les moyens financiers demeureront équivalents. Les associations faitières et les institutions interjurassiennes ne sont pas concernées par le changement de système, mais l'ensemble des soutiens va néanmoins être réexaminé.

Il existe au sein du CJB une grande volonté de collaboration avec la République et Canton du Jura et avec Biel/Bienne en matière de promotion culturelle. Actuellement, des discussions ont lieu au sujet du statu quo+. Dans ce cadre, le CJB demande de créer un poste de délégué aux subventions rattaché au CJB. Le but de cette opération serait de mieux servir les acteurs culturels qui expriment parfois le besoin d'avoir un interlocuteur mieux défini. Cette proposition sera traitée prochainement et nous ne manquerons pas de tenir les acteurs culturels informés de l'évolution de ce dossier.

Dans l'intervalle, il me reste à vous remercier de votre invitation et à vous souhaiter une très belle journée ici sur la riviera du Jura bernois.

Merci de votre attention.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉS

A) COMITÉ DIRECTEUR



Marcelle ROULET

Présidente centrale

Réunis à La Neuveville dans le cadre de son 700^e anniversaire, permettez-moi de faire un parallèle entre le développement de cette ville et la Société jurassienne d'Emulation.

Quel long parcours depuis la construction de son bourg en 1312 et pourtant les besoins essentiels de l'être humain qui sont: habiter, vivre en communauté, participer aux rites de celle-ci, s'identifier à un lieu, ont peu changé à travers les siècles. De même le propre de l'Homme n'a-t'il pas toujours été de s'ouvrir à l'autre, de se cultiver, d'inventer et de créer?

Dès le XVII^e siècle des idéalistes, des naturalistes ont philosophé sur le mode idéal d'habiter prônant des habitations communautaires de faible hauteur, ouvertes au soleil, agrémentées de jardins et en relation directe avec les activités primaires et tertiaires.

Cet idéal d'habiter est toujours en vogue aujourd'hui malgré le développement de la cité qui s'est amplifié dès la fin du XIX^e siècle grâce à l'industrialisation. Il s'est accéléré fortement ces dernières décennies du fait de l'amélioration du mode de vie, de la démographie galopante, des moyens techniques et financiers à disposition poussant à plus d'individualisme, au «tout pour soi».

Cette évolution du mode de vie a provoqué l'éclatement du centre-ville. Elle peut également menacer les diverses sociétés culturelles et sportives.

Développement, individualisme, éclatement

Trois thèmes qui influent sur l'urbanisation, trois thèmes qui peuvent influer sur notre Société.

Développement

Implantée entre montagne et lac, La Neuveville est devenue au cours des ans la bien-nommée «Perle du lac de Bienne». Elle s'est développée de façon inégale selon les époques. Cité cosmopolite et berceau de grands hommes.

Bien que beaucoup plus jeune, la Société jurassienne d'Emulation a elle aussi connu un fort développement depuis sa 131^e assemblée générale tenue ici même le 20 avril 1996.

En plus de la publication annuelle de ses *Actes*, de la belle palette d'ouvrages de qualité édités et du dépoussiérage du site, je me plaît à citer :

- **la création de trois Cercles** : le Cercle de mathématiques et physique en 1997, le Cercle de patois en 2000 et le Cercle littéraire en 2005;

- **le lancement de l'ambitieux projet du DIJU** : (dictionnaire du Jura en ligne), ouvert au public en automne 2005 et initié par le Cercle d'études historiques, qui sera complété par un atlas prêt à sortir de presse;

- **la remise du prix 2008 de l'AIJ à notre Société** qui a permis la création d'un parcours didactique sur le site de Pierre-Pertuis, projet mené par les Cercles et inauguré avec succès en novembre 2011 et enfin

- **la remise du prix 2011 de l'AIJ au DIJU**. Belle reconnaissance pour ce projet phare de notre Société.

Nous pouvons être fiers de ce remarquable développement. Merci à tous les initiateurs présents ici.

Individualisme

L'évolution du mode de vie lié aux nouvelles techniques de communication a remis en question notre perception du monde, notre attachement à un lieu, notre façon de travailler et notre rapport à la vie associative.

Notre relation à l'autre s'en voit modifiée. La Société jurassienne d'Emulation se doit d'y être attentive. Les bons échanges font appel à l'intelligence et renforcent l'appartenance à un groupe, à une culture et à une région. Le Comité directeur s'y attelle.

Pour son équilibre, l'homme a besoin de repères.

A La Neuveville, ils sont biens visibles comme par exemple : les vignes, le lac, le centre ancien, la Blanche-Eglise. De nouveaux repères apparaissent comme le Moëtel et ses designers réputés.

Dans notre Société, des repères fondamentaux, légués par nos prédecesseurs, rassemblent les émulatrices et les émulateurs au travers des *Actes*, des Editions, des activités des Cercles et des Sections. De nouveaux repères sont à créer face à notre style de vie devenu plus individualiste.

L'écart entre générations se creuse.

Les personnes d'un certain âge préfèrent appartenir au monde traditionnel au contraire de la jeune génération qui désire s'intégrer à la mondialisation et à ses symboles. Cette dualité doit être analysée afin d'éviter l'éclatement de notre Société à long terme.

Eclatement

La Neuveville n'y a pas échappé. Elle s'est étendue d'est en ouest à toucher sa voisine, Le Landeron.

La diversité du bâti lisible dans son centre n'a certainement pas été voulue en tant que telle, elle a découlé d'intérêts souvent contradictoires qui ont façonné son tissu en lui donnant son caractère propre. Les échelles contrastées et les typologies variées ont créé une dynamique cohérente qui n'existe plus dans les nouveaux quartiers, construits rapidement suivant des tracés anarchiques. Composés d'un mélange sans harmonie d'habitat, de surfaces industrielles et commerciales, ils ont provoqué l'éclatement de La Neuveville.

A contrario, la diversité culturelle, scientifique et littéraire propre à la Société jurassienne d'Emulation en a fait une société à part, de haut niveau et largement reconnue, et malgré qu'elle ait été parfois confrontée à des visions internes antinomiques, elle a su conserver sa belle harmonie.

Il ne tient qu'à nous émulatrices et émulateurs de la maintenir vivante et forte en poursuivant son développement. Partager des émotions tout en nous cultivant, n'est-ce pas ce qui nous élève au rang d'humain ?

La complexité du monde actuel requiert un esprit imaginatif, inventif et ouvert. Notre Société doit s'adapter à son évolution, à ses cycles rapides de transformation et cela afin de lui éviter l'éclatement.

J'en appelle aussi aux autorités politiques sans la reconnaissance et le soutien desquelles notre Société aurait du mal à vivre et je les remercie pour leur soutien.

Développement, individualisme, éclatement

L'avenir nous appartient, ne le laissons pas s'échapper. Développons notre Société, refusons l'individualisme et prenons garde à l'éclatement, maintenons haut les valeurs qui la symbolisent et la rendent unique.

Pour terminer, je souhaite de belles fêtes à « La Perle du lac de Bienne » et je me plaît à rêver que, dans un avenir fort lointain, la Société jurassienne d'Emulation fête ses 700 ans.



Thibault LACHAT

Secrétaire général

Antonio José Bolívar Proaño savait lire, mais pas écrire.

[...]

Il lisait lentement en épelant les syllabes, les murmurant à mi-voix comme s'il les dégustait, et, quand il avait maîtrisé le mot entier, il le répétait d'un trait.

Puis il faisait la même chose avec la phrase complète, et c'est ainsi qu'il s'appropriait les sentiments et les idées que contenaient les pages¹.

J'aime beaucoup ce vieil homme, né de la plume de Sepúlveda, j'aime beaucoup ce vieux qui aime à lire des romans d'amour. Et je l'aime beaucoup, pour son regard bienveillant et mûti de crainte qu'il porte à l'endroit d'une nature formidable et belle, d'une nature qui nous offre toujours de quoi la vénérer respectueusement.

J'aime aussi beaucoup et surtout sa manière de lire, de prendre à soi le mot, la phrase, le texte. Cette attention, cette lecture méticuleuse dans l'effort. Et je crois que cet homme qui lit laborieusement peut nous aider à mieux comprendre ce que doit être la culture.

Ce vieux sans éducation, ou si peu, doit nous rappeler qu'il n'y a de culture que populaire, c'est-à-dire adressée à tous, accessible à toutes et à tous. C'est pourquoi Associations culturelles, artistes, intellectuels, amoureux de la poésie – c'est-à-dire de la création – nous sommes responsables de mettre la culture à disposition de tous dans un but qui se doit d'être humaniste. Saint-Exupéry nous rappelle que [...] *le créateur ou le poète n'est point celui qui invente ou qui démontre, mais celui qui fait devenir*². Et en cela, notre devoir est de permettre à chacune et à chacun de grandir, de prendre part au banquet.

Cette responsabilité est aussi celle de la société: une éducation à la culture est nécessaire, une éducation qui suscite l'esprit critique, qui nous invite à regarder au-delà du premier plan, – [...] *l'art exige qu'on situe l'intérêt de l'œuvre dans les lointains, dans l'insaisissable* [...]³, comme nous le dit Céline.

Cette éducation est d'autant plus nécessaire que par essence la culture ne répond pas à un but utilitaire ou pragmatique. J'adhère pleinement au propos de Nicolas Weill-Parot: *Les humanités ne peuvent se plier à cette exigence d'instrumentalité, parce qu'elles participent elles-mêmes de la finalité humaine; elles sont ce pour quoi les hommes vivent, deviennent, s'illustrent et sont ce qu'ils sont*⁴.

A cette exigence ontologique, il devient aussi de plus en plus pressant d'éveiller l'esprit à la gratuité de l'acte artistique. Il s'agit alors de dessiller les yeux à la beauté, de prendre le temps d'admirer, de rendre beau ce poème de Mallarmé peut-être trop hermétique... Car il n'est pas interdit de dire, humblement, «c'est beau» et «j'aime».

C'est ainsi que la Société jurassienne d'Emulation souhaite défendre, promouvoir et soutenir une culture de qualité, pensée pour l'homme et à l'homme destinée, loin d'un élitisme bien-pensant, conceptuel en soi et pour soi, loin aussi de l'utilitarisme et des contingences matérielles. Notre but n'est autre que de permettre à chacun de gravir la montagne, de bénéficier de l'émulation de tous et d'y prendre part, en contribuant ensemble à créer et à vivre la culture.

«Vivre et créer la culture». C'est en ces termes que la Société jurassienne d'Emulation a souhaité se présenter cette année. Par ce message, nous exprimons notre volonté d'œuvrer à une culture vivante, ouverte, dynamique et profondément enracinée dans notre humanité. L'Emulation, réunissant ses dix-sept Sections sur tout le territoire helvétique, avec un ancrage particulier, depuis 1847, dans le Jura bernois et le Canton du Jura, réunissant ses six Cercles, ses deux Commissions – celle des *Actes* et celle des *Editions* –, est représentative d'une culture jurassienne dont l'identité est plurielle et qui doit cultiver sa diversité, une diversité qui, comme le dit si bien Claude Lévi-Strauss, *est moins fonction de l'isolement des groupes que des relations qui les unissent*⁵.

Ainsi, nous avons concrétisé le projet de Pierre-Pertuis, projet rassembleur autour de notre patrimoine; rassembleur entre les Cercles d'Etudes qui ont réalisé les panneaux et organisé une soirée de conférences, rassembleur aussi lors de l'inauguration du sentier didactique. Ce fut l'occasion d'une belle fête, non seulement populaire autour de l'accordéon d'Olivier Luder, mais aussi de grande valeur culturelle et pédagogique. Je tiens ici, au nom du Comité directeur et de l'ensemble de la SJE, à remercier nos Cercles emmenés par Jean-Jacques Schumacher, puis par Marcelle Roulet.

Aussi, le Comité directeur s'est attelé à rendre plus visible la SJE, notamment par la Lettre d'information. Destinée aux amoureux de la culture – au sens large! – ou aux personnes intéressées par le patrimoine du Jura historique, elle offre régulièrement un bref échantillon des nombreuses

activités organisées par l’Emulation, ses Cercles et ses Sections. Elle est aussi une invitation à poursuivre la lecture sur le site Internet.

Dans un même souci de visibilité et pour toucher aussi un public peut-être différent, nous avons fait projeter dans quelques cinémas de la région une diapositive présentant la Société jurassienne d’Emulation, laquelle reprend notre slogan : « Vivre et créer la culture ». De même, nous nous attelons présentement à rendre notre site Internet plus efficace, plus proche aussi des nécessités de chacun – Cercles, Sections, Secrétariat...

La discussion de fond au sein du Conseil se poursuit et se concrétise notamment par la réalisation d’une série de diapositives susceptibles d’aider les Sections à trouver de nouveaux adhérents.

En outre, le Comité directeur met tout en œuvre afin que les Sections restent des acteurs culturels dans leur région. Ainsi, nous avons tenu à relancer les Sections de Delémont et de La Neuveville. Toutes deux réunissent aujourd’hui une petite équipe susceptible de former un Comité à même de proposer des activités culturelles.

L’avenir se montre également riche en engagements culturels. La Société jurassienne d’Emulation coéditera, en partenariat avec les Presses de l’Université Laval de Québec, les Actes du Colloque international tenu à Porrentruy et organisé par le Centre suisse d’études sur le Québec et la Francophonie. Aussi, heureux du succès rencontré par Pierre-Pertuis, nous souhaitons pouvoir renouveler ce type de projet, le Tricentenaire de l’Abbatiale de Bellelay, en 2014, offrant un moment et un lieu qui pourraient à nouveau rassembler nos Cercles.

Finalement, et ce n’est pas la moindre de nos préoccupations, le Comité directeur souhaite rapidement et énergiquement, en collaboration avec le Cercle d’Etudes historiques, pérenniser l’œuvre du *Dictionnaire du Jura* – le *Diju*. Il s’agit de trouver des subventions permettant de poursuivre la réalisation de notre encyclopédie en ligne, reconnue pour sa valeur scientifique bien au-delà de notre région interjurassienne et récompensée par le Prix 2011 de l’AIJ.

La Société jurassienne d’Emulation tire sa force de sa diversité : les Commissions des *Actes* et des *Editions*, les Cercles, les Sections sont l’illustration même d’une culture vivante et créatrice, plurielle et solidaire. Leur engagement contribue au rayonnement culturel de notre région et je tiens à leur adresser tout ma gratitude, et celle du Comité directeur, pour leur investissement au service des valeurs qui nous sont chères.

Pour terminer, je souhaite adresser toute ma reconnaissance à Marcelle, pour son engagement constant à nos côtés, aux membres du Comité directeur dont le soutien nous est précieux, et à nos deux secrétaires, Natalia & Claudia, au professionnalisme desquels s’ajoute un souci permanent de la SJE.

Merci de votre attention.

NOTES

¹ Luis SEPÚLVEDA: *Le vieux qui lisait des romans d'amour*. Paris, Editions Métailié (Points Seuil), 1992, p. 35.

² Antoine de SAINT-EXUPÉRY: *Citadelle*. Paris, Gallimard (La Pléiade), 1959, p. 682.

³ Louis-Ferdinand CÉLINE: *Voyage au bout de la nuit*. Paris, Gallimard (La Pléiade), 1962, p. 80.

⁴ Nicolas WEILL-PAROT: *La Magie des grimoires. Petite flânerie dans le secret des bibliothèques*. Paris, Transboréal, 2009, p. 88.

⁵ Claude LÉVI-STRAUSS: *Race et histoire*. Paris, Gallimard (Folioplus), 2007, p. 14.

ALLOCUTION DE CORINNE JUILLERAT *Présidente du Parlement jurassien*

C'est avec un grand plaisir que je représente le Parlement jurassien à l'assemblée générale annuelle de votre Société. Je vous adresse donc son cordial salut et me réjouis de vous adresser ces quelques mots.

L'exercice du discours devant les émulatrices et émulateurs jurassiens est un devoir présidentiel annuel, et il faut bien l'avouer, quelque peu empreint d'une pression, savamment instillée par certains qui s'y sont déjà essayés. Il est vrai que le public érudit que vous êtes et la publication de nos propos dans les *Actes* sont des éléments légèrement angoissants pour celles et ceux qui n'ont ni les savoirs ni l'éloquence de vos intervenants consacrés. Heureusement, nous savons aussi que vous êtes avant tout des auditeurs bienveillants, respectueux et tolérants. Ainsi, ce devoir devient un honneur et un plaisir.

La Présidente du Gouvernement étant présente aujourd'hui, c'est elle qui développera les questions culturelles d'actualité pour l'Etat jurassien. Mon propos sera donc plus personnel.

Il y a une année, votre secrétaire général relevait que le rôle d'une société comme la vôtre était de rappeler des principes fondateurs de notre humanité. Il affirmait entre autres : *Conscients de notre fragilité, nous devenons plus solidaires et apprenons à donner de l'importance à des valeurs moins matérielles, mais plus humanistes*. J'aime cette idée et je suis certaine que vous, émulatrices et émulateurs, par la connaissance, par l'esprit critique, le bon sens qui sont les vôtres, avez à cœur de développer une société plus juste, plus solidaire où chacun peut trouver sa place.

Depuis longtemps, la connaissance, la réflexion, l'art et l'expression servent à l'épanouissement de l'individu, mais aussi à la prise de conscience que l'individu, qui n'est rien tout seul, doit construire une organisation sociale qui respecte chacune et chacun.

L'individualisme exacerbé et la course au profit qui sont si souvent de mise dans notre société me font parfois douter de cette capacité de l'homme à la solidarité. Mais heureusement, en ce qui me concerne, l'indignation l'emporte sur la résignation.

L'indignation, même si elle ne doit pas être une fin en soi, est quand même souvent à l'origine du changement. L'histoire est faite d'indignations engendrant des évolutions salutaires pour l'être humain.

C'est donc avec une certaine satisfaction que j'ai appris, que de jeunes «indignés jurassiens» avaient créé un groupe sur Facebook.

S'il est des personnes pour mépriser et ignorer ces indignations, je ne suis pas de celles-là.

Comme Stéphane Hessel et Edgar Morin, je suis avec ceux qui les dénoncent.

La culture aussi met à jour les dérives de notre société. Ces travers démasqués et dénoncés deviennent dès lors plus faciles à stigmatiser et il devient possible de s'engager pour le meilleur.

Bien évidemment les fondamentaux de l'humanisme se retrouvent au travers de classiques références. J'aime cependant bien voir, dans des phénomènes plus modernes et peut-être plus accessibles pour certaines personnes, des propos, des actions qui défendent ces valeurs.

Richard Precht, philosophe allemand à la mode, dans son dernier livre, milite pour une éthique responsable. Il explique, entre autres, que la morale rend plus heureux que la richesse. Que nous devons valoriser, dans les comportements, ceux qui s'avèrent plus coopératifs et altruistes.

Sur ces points, je le rejoins, car même si la compétitivité suscite parfois une saine émulation, les dérives qui y sont liées me heurtent grandement.

Chercher le «maillon faible», la faute, la faille est un des comportements que l'on retrouve trop souvent.

Je souhaite ardemment que chacun puisse accéder aux savoirs qui permettent l'autonomie, le choix et la réflexion.

M^{me} Roulet, votre Présidente centrale, soulignait l'an dernier que vivre était le fait de chacun, mais qu'exister, c'était notamment passer de l'ignorance à la connaissance.

La connaissance et les savoirs sont des trésors que la Société jurassienne d'Emulation ne cesse de promouvoir.

Votre société, Madame la Présidente, par ses conférences, ses publications, ses visites organisées, par la possibilité d'échanger avec des spécialistes aux compétences reconnues dans des domaines variés, ou simplement par les contacts entre vos membres, y contribue ardemment. Merci pour cet engagement.

En tous les cas, le Jura peut s'enorgueillir d'avoir une bouillante activité culturelle. Mon année de Présidence du Parlement jurassien, me fait

découvrir avec bonheur des activités culturelles ou moins, mais dans lesquelles Jurassiennes et Jurassiens s’investissent toujours avec une égale passion.

A La Neuveville aussi la culture est à l’honneur tout au long de l’année 2012, au travers des festivités qui auront lieu pour son 700^e anniversaire.

Et aujourd’hui avec vous, dans cette ville emblématique du Jura historique, je souhaiterais encore vous remercier pour la magnifique vitrine que vous donnez à l’activité culturelle jurassienne.

Vous mettez à l’honneur scientifiques et artistes qui, ensemble, valorisent l’image du Jura. A n’en pas douter, cela est essentiel pour donner envie à toutes les Jurassiennes et à tous les Jurassiens de construire ensemble leur futur grâce à cette identité commune.

Merci pour votre attention et belle journée à vous toutes et tous.

B) COMMISSIONS

COMMISSION DES ACTES



Martin CHOFFAT

Responsable

Les *Actes* de la SJE sont toujours un reflet, partiel et partial peut-être, de la vie culturelle du Jura et du Jura bernois. Les chercheurs et les créateurs, professionnels ou amateurs, confirmés ou novices, nous proposent chaque année des articles aussi riches que variés, aussi surprenants qu’intéressants. Jusqu’à ce jour, jamais la matière ne nous a fait défaut pour réaliser un bel ouvrage qui sort de presse avec le printemps. Nous espérons pouvoir toujours offrir aux émulateuses et émulateurs des textes de qualité qui témoignent de la vigueur du patrimoine culturel du Jura tout entier.

Fidèles à une tradition bien ancrée, les *Actes* brossent un véritable tableau des différents domaines de la création et de la réflexion scientifiques,

historiques, artistiques, littéraires jurassiennes. Ils touchent à tous les secteurs qui animent les Cercles et les Sections de notre Société.

Je souhaite que la réception des *Actes* soit chaque année, pour chacune et chacun d'entre vous, un moment magique, que la lecture des articles qui vous captivent représente un privilège à partager avec celles et ceux que les mêmes passions enthousiasment, que les découvertes donnent envie de poursuivre les recherches.

Je dis un chaleureux merci à vous tous, qui donnez vie à notre Société, qui réservez un bel accueil aux *Actes*, qui contribuez à leur rédaction, à leur impression, aux envois, qui nous soutenez par vos annonces ; au Comité directeur qui nous fait confiance dans notre mission et à mes trois collègues, Philippe, Jo et Damien grâce à qui les exigences qui nous sont fixées deviennent un vrai plaisir.

Je ne vais pas me livrer cette année à vous proposer une sorte de résumé du contenu des *Actes* 2011, mais vous me permettrez de m'arrêter quelques instants sur un sujet qui a eu droit à son Année internationale en 2010 : la forêt. Quatre articles y sont consacrés, évoquant la politique forestière actuelle, l'exploitation et l'évolution de la forêt, sa biodiversité, mais aussi le pâturage boisé et les arbres remarquables de chez nous.

Nous avons une chance énorme : la forêt fait partie de notre environnement. Sans que nous nous en rendions vraiment compte, elle est une source de vie vivifiante. Elle accompagne notre quotidien, inlassablement. Elle nous interpelle quand elle montre des signes de faiblesse, de maladie, d'extinction. Mais surtout, elle nous ramène à notre enfance et nous fait grimper le plus haut possible dans ces arbres qui sont encore là, bien droits, lancés vers le ciel. Elle nous ramène à notre jeunesse et nous fait peut-être revivre en rêve nos premiers émois amoureux à l'abri des regards. Elle nous ramène à l'époque où nous allions y dépenser le surplus d'énergie de nos enfants. Et elle est toujours là, aujourd'hui, qui accompagne nos pas plus sereins et plus sages, qui nous offre en permanence ses beautés comme un cadeau inestimable, qui nous met en face de nos responsabilités devant l'indispensable respect que nous lui devons et devant le devoir de sauvegarde qu'il nous appartient d'assurer aux générations futures.

Je vous propose en conclusion un poème de Gilles Servat, chanteur breton engagé, poème intitulé «Arbres», in *Chantez la vie, l'amour et la mort* (1977).

*Arbres, vous êtes les fleuves du ciel,
Vos feuilles sont des vallées,
Vos brindilles des ruisseaux,
Les nœuds de vos branches des confluents de rivière,
Vos troncs majestueux se jettent dans la terre.*

*Arbres, chaque hiver fait de vous l'espoir
Des vies qui nous attendent ;
Chaque printemps vous rend victorieux sur la mort.
Vous faites palpiter l'espérance des cultures oubliées,
Vous êtes la référence des peuples dispersés.*

*Arbres, carrefour des quatre éléments,
Tendus entre l'air et la terre,
L'eau coule de vos blessures,
De vos corps le feu fait jaillir sa morsure.*

*Arbres, des générations d'hommes
Naissent et disparaissent pendant votre vie.
Vous êtes la sagesse face à la folie,
La durée devant l'éphémère,
Le stable devant le passager.*

*Arbres, point de rencontre du sol et du ciel,
Du souterrain et de l'aérien, de la taupe et de l'oiseau,
Du caché et de l'exprimé, de l'interne et de l'externe,
Du corporel et du spirituel.*

*Arbres, signal vertical de vie dans l'oasis,
Nécessité de l'homme, compagnon de l'humain
Du berceau jusqu'au cercueil,
Hors de vos ombres et de votre chaleur
S'étendent l'enfer du feu et celui de la glace.*

*Arbres,
Droits comme le cyprès, courbes comme le pommier,
Tenaces comme le platane, forts comme le cèdre,
Doux comme le bouleau, rudes comme le houx,
Noirs comme l'ébène, blancs comme le peuplier.*

*Arbres aux fruits multiples,
Créateurs de l'air,
Source de l'être indépendant et mobile.*

COMMISSION DES ÉDITIONS



François FRICHE

Responsable

L'année 2011 a été l'occasion de faire tourner les presses de la région, et notamment de mettre l'art en œuvre. En effet, trois ouvrages sont sortis dans notre collection fraîchement repensée :

• au printemps, *Léon Prêtre* (textes de Michel Hänggi et Joseph Chalverat, photographies de Jacques Bélat). Ce livre sur un des grands peintres et inspirateurs de notre région né il y a 150 ans (151 cette année) est venu marquer une exposition rétrospective au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy.

• en automne, *Laurent Boillat* (textes de Silvia Amstutz et Anne Schild, photographies de Jonas Hänggi). Cette monographie inédite dans une telle ampleur rend compte des deux faces les plus importantes de l'artiste, graveur et sculpteur. Elle a accompagné pas moins de quatre expositions durant l'année 2011 (CIP à Tramelan, Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, FARB et Galerie Paul-Bovée à Delémont).

• en hiver, *La Balade de Séprais* (textes de Marisol Diz, photographies de Nadia Gagnebin, Géraud Siegenthaler et Xavier Voirol). Un ouvrage richement illustré qui retrace l'historique de la Balade et lui rend hommage à plusieurs égards.

Nous sommes heureux de pouvoir vous présenter officiellement, ici à La Neuveville, notre nouveau bébé tout de rouge et d'or vêtu : la *Statistique de La Neuveville (1825) par Jacob Tschiffeli, de Gerrendina Gerber-Visser et Andres Moser*. Fruit d'une belle collaboration à l'occasion du 700^e anniversaire de la ville, cet ouvrage est riche d'informations originales et soigneusement documentées sur La Neuveville au début du XIX^e siècle, notamment sur les mœurs de ses habitants, les langues, le commerce et la viticulture.

A la fin de cette année paraîtra le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du canton du Jura et du Laufonnais* d'Eric Grossenbacher ; et au début de l'année suivante, le *Journal de Buchwalder (1792-1883)* de Marcel S. Jacquat, Jean-Paul Miserez, Claude Juillerat. La sortie de ce dernier volume «Rouge et Or» devrait s'inscrire dans les festivités des 175 ans de l'Office fédéral de topographie.

Enfin, nous travaillons au lancement d'une nouvelle collection littéraire, qui permettrait de combler une lacune dans notre large éventail de publications.

A noter encore que toutes nos publications, récentes et anciennes, sont disponibles via le Secrétariat général, le site internet et les (bonnes) librairies.

ALLOCUTION D'ÉLISABETH BAUME-SCHNEIDER
*Présidente du Gouvernement jurassien et Ministre de la Formation,
de la Culture et des Sports*

C'est toujours un vif plaisir pour moi de participer, en tant que Présidente du Gouvernement comme c'est le cas cette année, à vos assises annuelles, où je puis sentir vibrer plus que jamais ce qu'il est convenu d'appeler «l'âme jurassienne».

Mes fonctions de cheffe du Département cantonal jurassien en charge de la culture me conduisent bien évidemment à entretenir des liens étroits avec votre Société, mais il me plaît que ceux-ci, de temps à autre, prennent un tour plus convivial et moins administratif, comme cela est manifestement le cas ce jour.

Mon plaisir est d'autant plus marqué aujourd'hui du fait que nous nous trouvons à La Neuveville, cité d'importance et de charme de l'espace jurassien, cité de culture et d'histoire aussi, qui commémore cette année – cela a déjà été dit et souligné – le 700^e anniversaire de sa fondation.

J'aurai l'avantage, en juin prochain, de représenter les autorités cantonales jurassiennes aux cérémonies officielles de ce jubilé urbain; c'est à cette occasion-là, et non pas maintenant, que j'entends m'exprimer sur la place de La Neuveville dans l'histoire jurassienne et, en corollaire, sur les liens de cette cité avec le canton du Jura.

Soyez cependant assurés d'ores et déjà, Monsieur le Maire et vous toutes et tous qui représentez ici les autorités ou la population de La Neuveville, que je suis sensible non seulement à votre aimable accueil, mais tout autant à la profondeur historique que vous célébrez cette année à propos de votre ville.

Mon propos à cette tribune ne se rapportera donc pas aux commémorations en cours à La Neuveville.

Il ne fera qu'effleurer, en outre, l'actualité culturelle, à propos de quoi je tiens à évoquer uniquement deux projets, dont j'ai du reste eu à vous entretenir déjà lors de rencontres précédentes :

- Le projet «Paléojura», qui consiste fondamentalement à mettre en valeur le patrimoine paléontologique d'importance exceptionnelle découvert en Ajoie, et qui arrive à un tournant décisif.

A l’instigation du Gouvernement, le Parlement jurassien a été saisi de propositions s’articulant sur une double perspective, d’une part la réalisation d’un nouveau musée à Porrentruy, d’autre part la mise en place d’infrastructures de découvertes, d’animations et de recherches dans le terrain, principalement du côté de Courtedoux.

Vous savez sans doute que ces propositions ont pu soulever d’expresses réserves exprimées par les milieux naturalistes regroupés autour de l’actuel Musée jurassien des sciences naturelles.

Un dialogue a été entamé avec eux, qui devrait – je l’espère quant à moi – conduire le Parlement jurassien à prendre bientôt des décisions fondatrices pour la cause de la paléontologie mais aussi pour celles, connexes, des sciences naturelles, voire de l’archéologie en pays jurassien.

Il me plaît de croire que le vieil adage prétendant que «les Jurassiens s’affirment en s’opposant» n’aura pas cours en l’occurrence et que les intérêts supérieurs de la cause scientifique prévaudront, quoi qu’il puisse en être des querelles de clochers ou de chapelles.

J’en appelle à cet égard aux capacités intégratrices de la Société jurassienne d’Emulation, qui concilie avec bonheur, en son sein, les forces vives, au plan jurassien, de toutes les sciences naturelles ainsi que de l’archéologie.

Je sais en effet, pour l’avoir vérifié dans divers groupes de travail où elle est représentée, que votre Société a pleinement mesuré l’importance hors pair du potentiel scientifique, culturel, touristique et donc économique dont le Jura dispose grâce aux récentes découvertes paléontologiques faites sur son territoire à la faveur des travaux de construction de l’autoroute Transjurane.

• Quant au projet d’infrastructures culturelles communément connu sous le symbolique vocable CREA, il a évidemment pris du retard, et même un coup sensible, du fait de la décision de retrait prise par les autorités cantonales bernoises il y a deux ans.

Cependant, du côté de la République et Canton du Jura, comme d’ailleurs du côté des acteurs culturels du Jura tout entier, on ne se démobilise pas et l’on s’applique à relancer la mécanique, une fois encore, dans le prolongement de démarches qui jalonnent depuis près d’un demi-siècle l’histoire jurassienne contemporaine. Des options se précisent sur le site du Ticle à Delémont, avec le concours des autorités municipales du lieu, options qui devraient pouvoir être présentées, dûment étayées par les avis d’experts extérieurs, à l’automne prochain.

En ce cas également, je ne doute pas de l’implication aussi favorable que compétente de la Société jurassienne d’Emulation. En fait, et ce sera là le cœur de mon propos, il est de coutume que le représentant de l’Exécutif jurassien invité à s’exprimer devant votre Assemblée évoque l’actualité

politique en lien avec la Question jurassienne. Cela est d'autant plus justifié cette année que la Question jurassienne a franchi une étape significative. En effet, le 20 février dernier, à l'issue de négociations bilatérales, les gouvernements bernois et jurassien ont signé une Déclaration d'intention dans laquelle ils affichent leur volonté commune de consulter la population du Canton du Jura et du Jura bernois sur l'avenir institutionnel de la région.

Toutes les personnes âgées aujourd'hui de moins de cinquante-sept ans n'ont pas pris part aux plébiscites des années 1970 qui ont marqué la création du Canton du Jura et conduit à la division du Jura historique. Or, si l'on en croit l'historien français Alexis de Tocqueville, *dans les démocraties, chaque génération est un peuple nouveau*. Ainsi, une génération de citoyens est libre de remettre en question l'héritage constitutionnel et législatif qu'elle a reçu de la génération précédente. Dans la région jurassienne, le cadre institutionnel issu des plébiscites des années 1970 n'est pas immuable; l'opportunité de le maintenir ou de le faire évoluer peut être débattue par la génération actuelle, dont dépend l'avenir immédiat de la région.

L'objet que les gouvernements bernois et jurassien entendent soumettre à la population n'est pas la réunification. Ce n'est pas non plus l'annexion du Jura bernois par le Canton du Jura, comme certains le font croire avec la probable intention de fausser le débat. Les citoyens seront appelés à se prononcer sur l'opportunité d'engager un processus tendant à la création d'un nouveau canton. Si ce processus aboutit, la République et Canton du Jura disparaîtra. Les institutions politiques du nouvel Etat seront définies par une Assemblée constituante dont on peut raisonnablement penser qu'elle sera composée paritairement de Jurassiens et de Jurassiens bernois. Loin d'être annexé, le Jura bernois détiendra plus de pouvoir que jamais depuis des siècles. Il se trouvera en position d'empêcher que des décisions ne soient prises sans son consentement.

Les votations prévues dans la Déclaration d'intention pourraient avoir lieu à fin 2013.

En acceptant que les gouvernements lancent un processus visant à créer un nouveau canton, les citoyens du Jura et du Jura bernois ne prendront aucun engagement définitif et irréversible. Ils se donneront simplement la chance de pouvoir juger sur pièces dans un second temps, en toute connaissance de cause, quand les contours du nouveau canton auront été esquissés par l'Assemblée constituante.

A l'inverse, si l'une des deux populations refuse que les gouvernements engagent un tel processus, le projet de créer un nouveau canton sera abandonné. Il n'y aura pas de seconde chance. Les relations entre les cantons du Jura et de Berne seront normalisées; elles ressembleront dès lors à celles que le Jura entretient avec Bâle-Campagne ou Soleure par exemple.

Ce processus de consultation populaire sera l'occasion de débattre de l'avenir de la région jurassienne. Il y a fort à parier que de nombreuses thématiques seront abordées au cours de la campagne, en lien avec le fonctionnement des institutions, le développement économique ou encore la culture.

Cette campagne sera également l'opportunité pour les citoyens de s'interroger sur leur identité. En 1947, dans le Livre du Centenaire de la Société jurassienne d'Emulation, Paul-Otto Bessire écrivait: *Les Jurassiens prennent de plus en plus conscience de ce qu'ils furent, de ce qu'ils sont et de ce qu'ils peuvent*. On était alors aux prémisses de la Question jurassienne. Cette prise de conscience a connu son apogée dans les années 1970, quand elle a conduit à la naissance du vingt-sixième canton suisse.

Aujourd'hui, les nouvelles générations vivent à l'ère de la globalisation, de la mobilité et des télécommunications. Le sentiment d'identité se manifeste moins fortement. Parmi les jeunes, beaucoup n'ont pas conscience que les Jurassiens et les Jurassiens bernois formaient autrefois un même peuple, reconnu comme tel. La jeune génération n'a jamais vécu cette réalité, puisque le Jura est divisé depuis trente-trois ans, c'est-à-dire avant leur naissance.

Pourtant, le Jura et le Jura bernois ont bel et bien une histoire et une culture communes. La Société jurassienne d'Emulation en est le meilleur garant. Depuis cent soixante-cinq ans, elle se préoccupe de promouvoir et défendre l'identité jurassienne. Elle est au cœur de cette identité, qu'elle a forgée et entretenue malgré les turbulences politiques.

En 1975, la SJE avait de quoi se sentir heurtée par la division du Jura historique. Elle a néanmoins poursuivi son œuvre, réalisant des travaux scientifiques et historiques de grande qualité, à tel point qu'elle a reçu deux fois le prix de l'Assemblée interjurassienne. A défaut de pouvoir compter sur l'unité institutionnelle de la région, votre association s'est donné pour objectif de conserver *l'unité spirituelle* du peuple jurassien, comme le déclarait votre président Michel Boillat en 1975. Les défenseurs de la culture et de l'identité jurassienne doivent maintenant se mobiliser s'ils entendent que ces valeurs soient incarnées par un nouvel Etat couvrant les territoires du Jura et du Jura bernois. Il faut être conscient en effet que la consultation populaire que les gouvernements ont l'intention d'organiser marquera une étape décisive dans la Question jurassienne. A l'issue de ce processus – qui permettra également aux communes du Jura bernois de se prononcer individuellement sur leur appartenance cantonale si elles le souhaitent – les gouvernements cantonaux considéreront que le problème institutionnel jurassien sera réglé. Ainsi, une telle opportunité ne se représentera peut-être jamais.

Cela étant dit et posé ou rappelé, je ne voudrais pas quitter cette tribune sans réitérer la gratitude des autorités cantonales jurassiennes à l'égard de la Société jurassienne d'Emulation pour son engagement en faveur de la

culture déclinée sous toutes ses formes. Certes, les importantes extensions et rapides mutations du champ culturel ont de quoi bouleverser les certitudes de cette Société que l'on se plaît à désigner parfois sous l'appellation un brin irrévérencieuse de «vieille dame». Des options nouvelles, des risques nouveaux sont peut-être à prendre en conséquence pour elle, qu'il s'agisse de son active politique d'édition, de son organisation en réseau dans le pays jurassien et au-dehors, de la nature de ses noyaux et ferment d'activité que sont ses divers cercles. Mais la Société jurassienne d'Emulation est et doit rester essentiellement, indéfectiblement, la gardienne de l'identité jurassienne. A cet égard aussi, et plus que jamais peut-être, c'est l'heure de l'Emulation...

C) CERCLES

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente

Activités proposées à nos membres

L'année 2011 a été une année exceptionnelle puisque c'était l'année de nos vingt ans d'existence.

La première sortie a eu lieu à Vindonissa le **28 mai**. Trois membres de la Section de Zurich ont rejoint les vingt-cinq Jurassiens lors du repas et la visite du château de Habsbourg, berceau de la famille bien connue. La visite du musée rénové de Vindonissa avec un guide passionnant a été un moment intense. Huit légions romaines surveillaient la frontière du Rhin et un camp était installé à Windisch, entouré d'un mur de deux kilomètres avec des tours de garde tous les cent pieds. Dix mille personnes, dont sept mille soldats habitaient dans et autour du camp. L'approvisionnement en eau se faisait par un aqueduc, il reste encore aujourd'hui à Königsfelden une fontaine alimentée par la conduite romaine. Les déchets étaient entassés à l'extérieur du camp. Les archéologues en ont retrouvé un tas de deux cents mètres de haut qui s'est avéré une véritable richesse car deux cent mille objets ont été mis au jour, d'où ce magnifique musée. Vaste choix d'objets allant de la lampe érotique à la punaise en bronze en passant par les pots en sigillée, les vases en verre, les bijoux et les statuettes.

Avant de rentrer, un petit tour à Königsfelden nous a permis d'admirer les onze somptueux vitraux d'origine de la chapelle du couvent franciscain, datant du XIV^e, jamais détériorés depuis leur fabrication par un seul maître verrier et ses compagnons.

Le 17 septembre, le Comité du Cercle a participé à la fête romaine de Vicques en tenant le stand de livres de la SJE. A l'occasion de l'inauguration du pavillon de la villa romaine, le Cercle a offert les fac-similés d'objets découverts sur place et présentés dans la vitrine.

Le 24 septembre, une dizaine de personnes se sont rendues dans le Sundgau en compagnie de M. Marc Glotz. Source de la Largue, abri sous roche de Mannelefelsen qui a une stratigraphie se déployant sur huit mètres, visite de l'église de Winkel abritant deux des six autels de Lucelle, chapelle de Rodolph de Warth, visite du Kastelberg avec son oppidum du 1^{er} âge du fer, vestiges des bains romains de Koestlach, camp préhistorique du Glaserberg, voilà les temps forts qui ont constitué une journée riche en découvertes.

Le 1^{er} octobre, c'était le grand jour: nous fêtons nos vingt ans. Pour marquer l'événement, le Comité a organisé un concours de photos avec pour thème : une autre vision de l'archéologie. Trois prix étaient en jeu, mais au vu du peu de participation, de la qualité et de l'originalité des œuvres, seuls deux prix ont été attribués. Durant l'après-midi, quatre films, présentés lors du festival du film archéologique de Nyon 2012, ont été projetés dans la salle de cinéma du Noirmont; magnifiques projections, suivies de l'apéro du 20^e.

Le 29 octobre, le Cercle a participé à l'inauguration des panneaux du Pierre-Pertuis et **le 2 novembre** au Royal à Tavannes, c'est Christophe Gerber qui a présenté le côté route romaine du site lors des présentations des cercles.

Le 4 novembre, lors de notre traditionnelle conférence de la Saint-Martin, ce sont plus de quatre-vingts personnes qui ont fait le déplacement à Vendlincourt. L'archéologue jurassien Cédric Cramatte est venu parler du site de Mandeure, dans le département du Doubs. Epomanduodurum était déjà connu pour son amphithéâtre romain pouvant contenir dix-huit mille spectateurs. Mais cette cité était déjà une ville importante à l'époque gauloise, construite de chaque côté du Doubs. Le chantier-école pour étudiants pendant l'été, dirigé par Cédric Cramatte, consacre ses recherches au site d'un castrum du IV^e, avec un complexe thermal et plusieurs édifices militaires, érigés par la légion de Mars. De très jolis objets de cet endroit nous ont été présentés : statuettes, bagues, fibules. La raison de cet emplacement est que les Romains surveillaient la navigation fluviale et les bateaux de marchandises étaient déchargés à Mandeure avant d'être distribuées dans la région. Sur les constructions romaines, les archéologues ont découverts les vestiges d'une église paléochrétienne construite au V^e ou VI^e. Un baptistère, des éléments de vitraux colorés, des peintures murales, ainsi que des

éléments sculptés d'un reliquaire ont notamment été mis au jour. D'autres fouilles sont encore à venir pour donner un éclairage supplémentaire à ce site d'importance.

Le Comité du Cercle continue de suivre l'évolution de l'archéologie post A16, et nous avons envoyé différents messages à Madame la Ministre pour que l'archéologie ne soit pas oubliée dans le dossier Paléo-Jura.

Groupe du fer (GAF)

Le groupe a visité la forge de Nods, sous la conduite de M. Pierre Blum qui a forgé un tire-braises devant eux. Ludwig Eschenlohr a commenté les fouilles de Büsserach qui comporte une zone artisanale de production et de transformation du fer. Le bas fourneau de Lajoux continue d'être entretenu par le groupe et des visites des lieux ont été organisées.

En 2012, il est prévu d'aller à la découverte du sentier didactique et du bas fourneau de Choinez. Une présentation de la fouille de Lajoux est prête à paraître dans les *Actes*, suivie d'une deuxième partie l'an prochain.

Une nouvelle fouille effectuée par les membres du groupe du fer, d'un four à chaux cette fois, est à l'étude aux Cerniers de Saulcy.

Parution

Deux nouveaux Cahiers d'Archéologie (CAJ) sont sortis de presse en 2011 et un autre vient de paraître en ce début 2012. Le N° 30 est intitulé « Voie romaine, structures artisanales et travail du fer du I^{er} au IV^e siècle à Courrendlin », le N° 31 a pour titre « Occupations protohistoriques au sud de Delémont : de l'âge du Bronze final au second âge du Fer » et le N° 32 parle du « Mausolée gallo-romain de la Communance à Delémont »

Assemblée générale

Elle a eu lieu au Noirmont **le 17 mars 2012**, Madame la Ministre et Madame le Maire du Noirmont nous ont apporté chacune un message d'encouragement très apprécié. Nous avons nommé une nouvelle caissière pour le Cercle, Lucette Stalder de Saint-Ursanne, et une nouvelle membre, Anouck Waber de Malleray, pour remplacer Bastian Gossin.

La conférence qui a suivi était présentée par Sonia Wüthrich, archéologue cantonale adjointe du canton de Neuchâtel, et avait pour thème « Dolmens et pierres dressées sur les rives du lac de Neuchâtel ». Dès le cinquième millénaire avant notre ère, la façade atlantique, la Corse et la Suisse occidentale connaissent un important développement mégalithique. Dans nos régions ce ne sont que des menhirs pour commencer, ensuite viendront les dolmens dès le troisième millénaire. La Pierre percée de Courgenay, partie avant d'un dolmen, verra le jour à cette époque. Pour la rive nord-ouest du

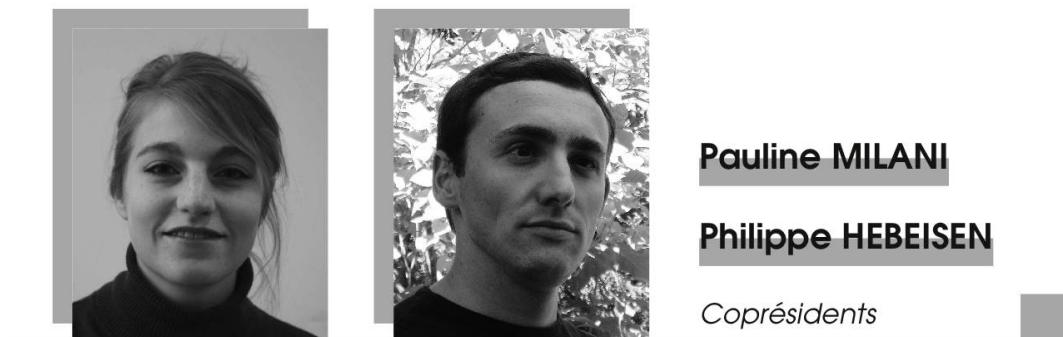
lac de Neuchâtel, les sites sont à Yverdon, Corcelles-près-Concise, Saint-Aubin, et Bevaix. Les menhirs sont souvent taillés à partir de blocs erratiques de la dernière glaciation. Les pierres sont parfois isolées, souvent groupées en alignements. Un de ces menhirs est spectaculaire car il a été façonné par un outil en pierre au V^e et regravé avec un motif morphologique, il est visible au musée du Laténium. Les dolmens contenaient soit une tombe individuelle soit une tombe collective. On a mis au jour de nombreux objets comme des restes de céramique, des silex taillés, des outils en roche verte et les polissoirs pour les terminer. De nombreux restes de céréales (blé nu), des traces de battage et des meules ont été découverts, de même que des foyers culinaires. On pense que ces endroits étaient des lieux de culte, des espaces sacrés, des lieux de réunions économiques ou de rassemblement, de toute manière la délimitation de lieux particuliers.

Activités 2012

- Ascension, **du 17 au 19 mai**, sortie à Lyon avec visite de la ville et de ses sites archéologiques;
- **25 août**, excursion dans le canton de Vaud avec visites de sites;
- **2 novembre**, conférence de la Saint-Martin, suivie du traditionnel souper.

Pendant l'été, des articles sur l'archéologie paraîtront dans le Quotidien jurassien. Rédigés par les membres du Comité, ces articles mettront en évidence soit un site soit un objet important et intéressant pour donner envie aux gens d'aller se balader ou visiter des musées.

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Pauline MILANI

Philippe HEBEISEN

Coprésidents

Dictionnaire historique du Jura

2011, grande année pour le Dictionnaire du Jura sur internet ! En effet, six ans après son ouverture au public, le DIJU s'est vu récompensé du Prix de l'Assemblée interjurassienne 2011, attribué le 9 décembre et remis lors d'une cérémonie publique à Saint-Imier le 8 mars 2012, en présence de plus de

quatre-vingts invités dont le Président de l'AIJ, Dick Marty, le Conseiller d'Etat et Président du Gouvernement bernois, Bernhard Pulver, le Ministre jurassien, Charles Juillard, le Président du CJB, Manfred Bühler, et également le Président du CAF, Philippe Garbani. Ce prix souligne la qualité du travail effectué qui fait du seul dictionnaire régional de ce genre un outil de référence.

Rappelons ici que le DIJU est en effet une mine d'informations bilingues extrêmement variées sur le Jura historique (territoire de l'ancien Evêché de Bâle, soit canton du Jura, Jura bernois, Birseck, Laufonnais et Bâle-ville).

En janvier 2012, il compte 7942 notices, 7015 en français et 927 en allemand (dont 163 sont des traductions du français), répartie selon trois types : notices biographiques (personnalités politiques, artistes, religieux-ses, sportif-ve-s, industriels, etc.), thématiques (groupements politiques, autorités, institutions, événements, histoire, entreprises, industries, etc.) et géographiques (communes, sites archéologiques, lieux de culte, etc.).

Durant l'année 2011, le travail de la partie francophone a été assuré par Emma Chatelain, à un taux de 40%. Le poste germanophone (30%) a quant à lui été assuré un temps par Vanja Hug, puis à nouveau par Kiki Lutz qui avait déjà travaillé pour nous en 2010. Philippe Hebeisen reste fidèle à son poste de responsable du DIJU, toujours à titre bénévole.

Le travail durant l'année 2012 est poursuivi par ce trio, selon les mêmes conditions.

A noter encore que le CEH a été invité officiellement à l'inauguration des nouveaux locaux de Mémoires d'Ici et du CEJARE aux Rameaux, à Saint-Imier, le 24 novembre 2011. Pendant le week-end des portes ouvertes (25-26.11.2011), Emma Chatelain et Philippe Hebeisen se sont relayés sur le stand tenu par le DIJU à cette occasion.

En décembre enfin, le DIJU a reçu l'autorisation de Marco Jorio, directeur du Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), de renvoyer sur les articles concernant le Laufonnais.

Atlas historique du Jura

Le projet d'atlas historique du Jura a continué à être mené durant toute l'année 2011, qui a été celle de la réalisation graphique de l'ouvrage. Pour rappel, vingt et un textes, ayant fait l'objet d'un important travail éditorial, ont été collectés en 2010 auprès de dix-sept auteurs.

Les graphistes Dimitri Jeannottat et Jérôme Konrad se sont attelés à la réalisation des quelques quatre-vingt-cinq cartes historiques et statistiques, graphiques et tableaux qui composeront l'atlas. Le fond cartographique est fourni par l'Université de Haute-Alsace tandis que divers éléments graphiques, en particulier ceux conçus et mis à disposition par la Fondation des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, entrent dans la composition des cartes. Le travail de cartographie original nécessaire demeure cependant

ample. L'ouvrage sera aéré par une quinzaine de photographies de la région réalisées par Anaïs Schrameck, Jurassienne diplômée de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne.

2012 sera l'année de l'impression de l'ouvrage. Il comptera environ deux cent cinquante pages. Un événement promotionnel soutiendra son lancement. Il impliquera nos partenaires auteurs d'atlas historiques régionaux complémentaires au nôtre : la Christoph Merian Stiftung à Bâle et l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse. Il convient en outre de signaler que le projet a été présenté en décembre 2011 au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont dans le cadre d'une journée de la Société suisse de cartographie.

Editions et activités courantes

En 2011, nous avons publié une *Lettre d'information*, N° 44, consacrée au « Jura, Québec, francophonie : des liens matérialisés un nouveau centre d'études à Porrentruy. »

Activités diverses

Le CEH a pris part à l'inauguration du site de Pierre-Pertuis le 29 octobre 2011 par l'intermédiaire de ses co-président-e-s ainsi qu'aux conférences des Cercles lors de la soirée publique marquant l'inauguration des panneaux posés à Pierre-Pertuis et qui a eu lieu au Royal à Tavannes le 2 novembre 2011. Philippe Hebeisen a présenté le contenu du DIJU en rapport avec la thématique tandis que Clément Crevoisier a parlé de la contribution de l'Atlas historique à venir.

Programme 2012

L'essentiel des forces du Comité sera consacré aux points suivants :

- finalisation et publication en version papier de l'«Atlas historique du Jura», grand événement de l'année ;
- mise en ligne progressive des cartes par l'équipe du DIJU ;
- recherche d'une solution au financement et à la pérennisation du DIJU, loin d'être acquise ;
- tenue d'une nouvelle journée consacrée aux «Nouvelles recherches en histoire jurassienne» ;
- publication d'une à deux nouvelles «Lettres d'information».

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Geneviève MÉRY

Présidente

Activités annuelles placées sous l’égide de l’Année internationale de la forêt :

- **9 avril**, participation à l’excursion de la Société d’histoire naturelle du Pays de Montbéliard (F), dirigée par Jean-Claude Bouvier (CES), sur le thème de «*La séparation des bassins rhénan et rhodanien*»;
- **24 mai**, Porrentruy, conférence de Luuk Dorren, OFEV : «*Le rôle clé de la forêt dans la gestion intégrée des risques naturels*»;
- **10-11 septembre**, «*visite de la forêt de Chaux et du site d’Arc-et-Sennans (F)*» sous la direction de Jean-Claude Bouvier;
- **29 octobre**, Delémont, assemblée générale suivie du colloque annuel sur le thème «*Le passé et l’avenir de la forêt : continuité ou rupture*». Orateurs : Christian Küchli, OFEV et Patrice Eschmann, Office de l’environnement RCJU.

Publications

Publication des «*Annales de sciences naturelles en Pays jurassien*», 2010 : dix contributions dont la plupart placées sous le signe de l’Année internationale de la biodiversité. 110 p.

Activités internationales

Collaboration régulière avec la Société d’histoire naturelle du pays de Montbéliard (voir activités plus haut)

CERCLE LITTÉRAIRE



Marianne FINAZZI

Présidente par intérim

En 2011, le Cercle littéraire a proposé des manifestations variées et favorisé des rencontres. Comme toujours, il a donné la parole à de nombreux auteurs de la région, proposé des événements culturels et scientifiques et favorisé des collaborations avec d'autres associations. Il est agréable de constater que ces activités intéressent et déplacent nombre de personnes.

L'année dernière, le Comité s'est réuni six fois et a tenu son assemblée générale **le 26 mai** à La Neuveville au Café-théâtre de la Tour de Rive. En deuxième partie, nous avons eu le plaisir d'accueillir John Simenon qui nous a longuement entretenu de l'œuvre, du travail, et des doutes de son père Georges, qui a été un des auteurs les plus prolifiques de la littérature française du XX^e siècle.

Le 20 janvier 2011, Didier Müller, professeur de mathématiques a présenté son ouvrage traitant de cryptographie à la Salle des Hospitalières à Porrentruy. De nombreuses personnes se sont déplacées pour découvrir cette science encore méconnue.

Vendredi 4 mars, la Section des Franches-Montagnes a invité Marianne Finazzi à une soirée littéraire. Les personnes présentes ont apprécié la prose de Claudine Houriet, Alexandre Voisard et Henri Gougaud.

«Les Cafés – lieux de rencontres», tel était le thème choisi pour la Semaine de la Francophonie. Le Cercle littéraire a décidé de rendre hommage à deux Georges, Brassens et Haldas. **Le 20 mars** au Royal à Tavannes, Marianne Finazzi a lu des textes de Georges Haldas. Ce dernier était un grand amateur de bistrots où il a écrit de nombreuses histoires drôles ou émouvantes. Florent Brancucci a invité le public à pénétrer discrètement dans l'univers de Georges Brassens, qui a si bien décrit l'amitié et les rencontres.

Mardi 12 avril, de 18h00 à 19h00, séance de signatures à la Librairie Le Pays et à 19h15 conférence et discussion avec l'auteur Bernard Comment à l'Auberge d'Ajoie à Porrentruy. Là encore, cette manifestation a trouvé un public heureux de rencontrer un enfant du pays.

Le 19 avril au Musée Neuhaus à Bienne, Marianne Finazzi rendait un hommage à Eric Sandmeier, membre du Comité du Cercle littéraire, décédé en novembre 2010. La lecture de ses poèmes en présence de sa famille et de ses nombreux amis a suscité de grandes émotions.

Vendredi 29 avril au Collège Thurmann à Porrentruy, le Cercle littéraire a eu l'immense plaisir d'accueillir Mousse Boulanger, comédienne jurassienne, qui a déclamé avec ferveur et passion des poèmes de Jean Cuttat. En première partie, la cantatrice Brigitte Balley, mezzo-soprano, a chanté des poèmes de Cuttat, mis en musique par Jean Binet. Ces deux dames étaient accompagnées au piano par le talentueux Eric Cerantola. Un nombreux public est venu applaudir ces trois artistes et rendre hommage au grand poète jurassien.

Le 14 mai, à l'occasion de la nuit des Musées, l'Alimentarium de Vevey invitait Alexandre Voisard et Marianne Finazzi, qui ont donné lecture d'histoires gourmandes. Les textes de Pourrat, Vialatte, Voisard, Queneau et Desbiolles ont fait saliver plus d'un spectateur. La Section de Lausanne de la Société jurassienne d'Emulation a invité ses membres à assister à cette lecture. Plusieurs Jurassiens ont répondu à cette invitation, et plusieurs membres de la Société Jurassienne d'Emulation de la Section de Lausanne assistaient à cette lecture.

Le 31 mai au Musée Neuhaus à Bienne, invitée par le Lyceum Club, Isabelle Wäber a captivé l'auditoire en lisant des histoires policières pleines de suspense et de rebondissements inattendus.

Le 1^{er} septembre à l'Etage Club, au 1^{er} étage du Restaurant Saint-Gervais, le Cercle littéraire proposait une soirée «slam». Le surprenant slameur Narcisse nous a honorés de sa présence.

Vendredi 21 octobre au Café-théâtre de la Tour de Rive à La Neuveville, Alexandre Voisard et Marianne Finazzi ont donné lecture de leur répertoire d'histoires coquines. Le public a découvert avec plaisir et curiosité ce que pensent de l'amour Sacha Guitry, Paul Verlaine, Jacques Chessex, Alexandre Voisard, Asa Lanova, Corinna Bille, Pierre Desproges, Jacques Prévert et quelques autres...

Le Cercle littéraire a participé activement au projet Pierre-Pertuis qui a vu son aboutissement **le 29 octobre** par l'inauguration des panneaux sur le site et une soirée de conférences et lectures par les responsables du projet, **le 2 novembre** au Royal à Tavannes.

Le Cercle littéraire concocte pour 2012 un programme varié où les rencontres, les découvertes et les collaborations seront encore privilégiées. Ces manifestations seront annoncées sur le site internet de la Société Jurassienne d'Emulation www.sje.ch

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Benjamin BERGÉ

Président

Le Comité du Cercle organise toujours les conférences, collaboration avec les Cercles et les Sections de la SJE..., prépare la 15^e assemblée générale, met à jour le site internet.

La 15^e assemblée générale s'est tenue le **20 novembre 2011** au Lycée français de Bienne. Après avoir salué et souhaité la bienvenue aux trente participants, le président du Cercle passe à l'ordre du jour. Au cours de la partie administrative, M. D. Dobler, professeur de mathématiques au Lycée cantonal à Porrentruy, succède à J.-M. Scherrer à la vérification des comptes. Il est nommé par applaudissements.

Pour le reste, tous les points de l'ordre du jour sont acceptés.

En 2012, l'assemblée générale aura lieu probablement fin novembre ou début décembre; elle comprendra la remise du Prix du Cercle, une conférence et l'énoncé du problème du CMP 2012 ainsi que la solution du problème du CMP 2011.

B. Bergé remercie C. Félix pour son engagement sur le projet Pierre-Pertuis et pour son succès et recommande à l'Assemblée d'aller visiter ce magnifique endroit près de Tavannes. L'Assemblée applaudit C. Félix.

Plus d'informations sur Pierre-Pertuis sont disponibles sur le site www.sje.ch.

P. Jolissaint présente les conférences «Mathématiques & Société» qui auront lieu les mercredis 30 novembre et 14 décembre 2011 à l'université de Neuchâtel. La première conférence de P. de la Harpe est intitulée «Pavages», la deuxième de D. Ginsbourg est intitulée «Hasard et reconstruction de fonctions». Plus d'informations sont disponibles sur le site de l'Institut de mathématiques de l'Université de Neuchâtel, www.unine.ch.

Le président propose des bulletins d'inscription à la SJE aux personnes de l'auditoire qui n'en seraient pas encore membre.

Remise du Prix du Cercle de Mathématiques et de Physique

Les deux lauréats du Prix du Cercle effectuent leur exposé. M. Sylvain Hauser raconte son parcours lors des olympiades scientifiques. Il parle des

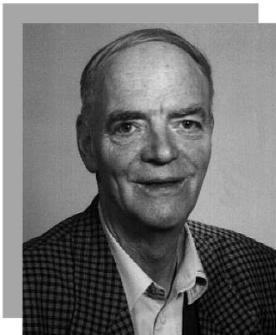
sélections suisses à Lausanne, où il finit cinquième. Il se qualifie ainsi pour une finale internationale à Bangkok lors d'un voyage de deux semaines où il a pu profiter de visiter la ville et sa région. Il a fait partie des quatre cents candidats qui se battent pour deux cents médailles et cent mentions. Il n'a malheureusement gagné ni médaille, ni mention. Il précise que les Asiatiques dominent largement la compétition. Le meilleur européen est un Français et a fini vingtième.

M. Pierre-Nicolas Jolissaint donne un exemple qui illustre les principes de base de son travail de master effectué à l'Institut de mathématiques de l'Université de Neuchâtel. Son travail sur la distorsion et le trou spectral sur des graphes réguliers donnera lieu à une publication dans une revue scientifique. Ces deux exposés captivants suscitent l'intérêt passionné de l'auditoire et les orateurs sont acclamés. Ils reçoivent quelques cadeaux dont le tant convoité «diplôme du CMP».

C. Félix présente le problème 2011 intitulé «La pêche à la ligne». Neuf membres du cercle ont résolu le problème 2010 : ils reçoivent tous un présent bien mérité. B. Bergé signale à l'Assemblée que l'énoncé du problème sera bientôt consultable en ligne sur le site internet de la SJE.

Le mercredi 18 janvier aura lieu une réunion du Comité avec le sujet des conférences que le CMP doit proposer à la SJE. Le problème des finances sera également abordé.

CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie MOINE

Président

Voici la liste des séances tenues et les sujets traités :

18 juin 2011, au Restaurant du Régional, à Muriaux

J.-M. Moine présente le compliment «*Les nannante ans d'note Valérie*», qu'il a écrit pour le nonantième anniversaire de notre *voiy'nouse*, Madame Valérie Bron.

François Busser nous parle ensuite du dernier livre de M. Jean-Marie Marconot. Il nous explique les démarches analytiques personnelles de l'auteur pour cerner son patois d'Evette.

Nous avons été vivement intéressés par *les 300 mots patois qui sont restés dans la langue quotidienne de Jean-Marie Marconot*.

Denis Frund nous a lu un texte qu'il compte faire parvenir au Président des Patoisants du Canton du Jura, M. Maurice Jobin. Il espère que ce message incitera Maurice Jobin à intervenir auprès du Parlement jurassien (à noter que Maurice Jobin est maintenant député au Parlement du Canton du Jura).

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que Jean-Paul Prongué eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

24 septembre 2011, au Restaurant de La Potinière, à Joncherey

J-M. Moine présente un texte intitulé : «*És moûes di Voiyin*».

Deux *voiy'nouses* sont décédées : Bernadette Jolissaint et Madeline Froidevaux.

Il poursuit en imaginant la vie au paradis des patoisants décédés.

Il en profite enfin pour lancer un appel (qu'il espère vibrant) à tous les Jurassiens, simples citoyens, patoisants ou non, ministres, députés, maires, conseillers communaux, enseignants, enseignantes, afin que chacun d'entre eux, à la place qu'il occupe, fasse tout ce qui lui est possible de faire, pour sauver le patois.

L'envie des jeunes Jurassiens de parler le patois ne manque pas. Mais, nous laissons mourir cette envie !

Denis Frund se propose de tirer judicieusement parti de cet appel pour redonner souffle au patois jurassien.

Avec Danielle Miserez, nous lisons une première partie de «*Lai fôle di Sainnunbin*» de Jules Surdez. Merci à Jean-Paul Prongué qui nous donne d'intéressants éclaircissements au sujet d'une forme particulière de l'imparfait de l'indicatif utilisée par Jules Surdez : *que-z-y demaindaîve...* au lieu de *qu'yi d'maindait...*, ou encore *è fazèye...* au lieu de *è fayait....*

Enfin, J-M. Moine fait part du texte : «*În ceyébre tch'min*». C'est la lecture de deux articles du Quotidien Jurassien qui l'a inspiré. Ces articles se rapportent à notre *voiy'nouse* Madeleine Blanchard, habitant Sornetan, mais originaire de Bonfol. Elle se passionne pour l'histoire de ce coin de terre qui l'a adoptée, notamment par un chemin historique.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que Denis Frund eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

10 décembre 2011, au Restaurant de la Croix-Fédérale, à Corban

Eric Matthey demande ce qu'il en est du patois à l'école dans le canton du Jura, afin de donner réponse à notre *voiy'nou* Joël Rillot qui prépare un exposé pour le « Sapin ».

Denis Frund et Louis-Joseph Fleury lui donnent des renseignements.

Denis Frund nous dit aussi qu'il a un peu remanié une partie de **l'appel** que j'avais lancé à Joncherey à tous les Jurassiens, simples citoyens, patoisants ou non, ministres, députés, maires, conseillers communaux, enseignants, enseignantes, afin que chacun d'entre eux, à la place qu'il occupe, fasse tout ce qui lui est possible de faire pour sauver le patois. Il a traduit cet appel en français. Reste maintenant à le diffuser !

Louis-Joseph Fleury nous dit à quoi sert le petit « gribouillage carré » qui figure au bas des articles de Bernard Chapuis dans le Quotidien jurassien.

J.-M. Moine a demandé à la SJE ce qu'elle pensait d'essayer de remettre sur des «panneaux» les noms patois des villages jurassiens traversés par le Tour de France.

J.-M. Moine prendra contact avec Maurice Jobin, Président de la F.P.C.J, et député, ainsi qu'avec Michel Choffat, alias *L'Ugéne*, très connu par les patoisants, et député lui aussi, pour qu'ils en parlent aux Autorités du Canton du Jura.

Eric Matthey nous fait part du texte «*Meuriâ*» qu'il avait préparé pour la séance de Muriaux **du 18 juin 2011**.

Avec Danielle Miserez, nous lisons une deuxième partie de «*Lai fôle di Sainnunbün*» de Jules Surdez.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que Jean-Paul Prongué eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

24 mars 2012, au Restaurant du Grütli, à Bonfol

Madeleine Blanchard, qui a magnifiquement organisé cette séance, a invité le maire de Bonfol, Monsieur F. Gasser, qui nous souhaite la bienvenue et nous rappelle quelques points importants de la vie de son village ajoulot.

Le passage du Tour de France cycliste dans le Jura se fera sans panneaux patois. Une fois de plus, j'ai rêvé... !

Une nouvelle fois, je rappelle que je traduis systématiquement en patois tous les mots du Petit Robert qui n'ont pas encore leur équivalent en patois. Ce qui m'encourage, c'est que la grande majorité des patoisants pensent que j'ai raison d'entreprendre ce travail, sans compter que j'ai appris qu'un peu partout, en Suisse romande, des personnes qui s'intéressent au patois sont gênés : *Les mots manquent en patois, pour intéresser les enfants à cette magnifique langue !*. Dans le même registre, nos amis de France viennent de publier deux dictionnaires de «Nouveaux mots patois». Bravo !

Et, une fois de plus j'invite tous les patoisants à *donner à manger du patois aux enfants*.

Avec Danielle Miserez, nous lisons une troisième partie de «*Lai fôle di Sainnunbün*» de Jules Surdez.

François Busser nous passionne en comparant quelques phrases simples écrites dans divers patois d'Alsace, de Lorraine, de Franche-Comté, de la région Belfort-Montbéliard et du Canton du Jura (Suisse).

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après qu'Anne-Marie Kasteler eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Pendant le repas, René Pierre nous a présenté : «*Raconte-me c'ment qu'était lai tiere !*»

Et Anne-Marie Kasteler nous a fait connaître le beau récit : «*Étre aîdgie obïn être véye*».

Dans l'après-midi, ceux qui l'ont désiré ont visité l'intéressant Musée de la Poterie de Bonfol.

Prochaine séance, le **samedi 30 juin**, à 10 heures, au Restaurant de la Chevauchée, à Lajoux.

La Présidente remercie les rapporteurs des différents Cercles. L'Assemblée approuve tous les rapports par acclamation.

INTERMEDE MUSICAL

Deux artistes ont été invitées aux assises d'aujourd'hui : Mmes Nadia Gigandet, titulaire d'un diplôme de piano et d'une virtuosité de harpe, accompagnée par Claire Schlaeffli, clarinettiste. Ces deux musiciennes, qui se produiront également pendant les festivités du 700^e anniversaire de La Neuveville en accueillant notamment en musique et sur l'eau le Prince-Evêque le 1^{er} août, offrent aux émulatrices et aux émulateurs rassemblés un moment d'évasion en interprétant plusieurs morceaux de musique celtique et écossaise de Morrison's Jig, Brayn Boru ainsi que les Sally Gardens.

ALLOCUTION DE MARIO ANNONI

*Président du Comité d'organisation du 700^e anniversaire
de La Neuveville*

Président de Pro Helvetia

M. Mario Annoni remercie en introduction le Comité directeur de la SJE d'avoir choisi La Neuveville pour l'organisation de ses assises, cité reten-tissante de musique, de couleurs, de parfums et de gaieté à l'occasion de son 700^e anniversaire. Il invite l'assistance à se joindre aux festivités préparées par l'ensemble de la population neuvevilloise : la visite du Prince-Evêque de Bâle, diverses soirées animées par la colonie italienne, des conférences et symposiums réunissant des spécialistes sur des sujets de l'histoire de La Neuveville et sur ses particularités géographiques et viticoles, la partie officielle qui offrira son lot d'émotions et la pièce de théâtre créée tout spécialement pour cette occasion par M. Jacques Hirt, émulateur émérite.

Le Président du Comité d'organisation du 700^e anniversaire de La Neuveville annonce ensuite l'imminente sortie de presse de plusieurs ouvrages consacrés à la ville en fête, à sa fondation, à sa géographie, au regard de sa population. L'un contemporain de M^{mes} Mary Laure Chevalley-Pellet, Mariette Muller-Schertenleib et Marjorie Spart, et les autres historiques, édités par *Intervalles* en collaboration avec entre autres M. Frédy Dubois, et enfin celui de la *Société jurassienne d'Emulation* : «Statistique de La Neuveville de Jacob Tschiffeli (1826)».

M. Mario Annoni avoue que le Comité qu'il préside a été impressionné par la qualité et l'efficacité de la Commission des Editions de la *Société jurassienne d'Emulation*. Il exprime le grand plaisir qu'il a eu à collaborer avec M. François Friche, puis le remercie pour l'excellente de son travail.

Monsieur Annoni ne doute par un instant que le rôle de l'*Emulation* est joué parfaitement, qu'il dépasse les frontières administratives, cantonales et temporelles.

3. COMPTES 2011



Jean-Maurice MAITRE

Trésorier central

Le Trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, présente et commente les comptes 2011.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2011

	<u>2011</u>	<u>2010</u>
	Fr.	Fr.
ACTIF		
Caisse	620.65	140.33
CCP	1'935.46	853.81
Banques	29'520.34	33'689.11
Fonds de placements (valeur boursière)	104'144.25	139'965.30
./. Provision pour fluctuation cours boursiers	<u>-2'000.00</u>	<u>-2'000.00</u>
Débiteurs	7'510.33	12'491.15
./. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>-1'500.00</u>	<u>-1'500.00</u>
Actif transitoire	56'713.85	71'032.80
Ouvrages en stock	30'000.00	30'000.00
TOTAL	226'944.88	284'672.50
 PASSIF		
Créanciers	66'549.85	27'667.75
Passif transitoire	1'180.50	28'814.47
Provision générale	20'000.00	20'000.00
Provision Editions	55'000.00	115'000.00
Fonds :		
- Monument Flury	637.50	637.50
- Archéologie	66'663.60	65'800.20
- Fonds Pierre-Pertuis	0.00	10'000.00
Fortune au 1er janvier	16'752.58	14'871.52
Résultat de l'exercice	160.85	1'881.06
TOTAL	226'944.88	284'672.50

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"	2011 Fr.	2010 Fr.
Produits des ventes	33'676.35	71'888.40
Subvention Loterie Romande La Balade de Séprais	10'000.00	0.00
Subvention Loterie Romande Léon Prêtre	5'000.00	0.00
Subvention Loterie Romande L. Boillat	7'000.00	0.00
Subvention Loterie Romande Ritratti	3'000.00	0.00
Contribution de la Balade de Séprais	12'000.00	0.00
Subvention de la Ville de Delémont L. Boillat	500.00	0.00
Subvention de la Commune de Tramelan L. Boillat	500.00	0.00
Contribution de la Commune de Pregny-Chambésy	500.00	0.00
Contributions de tiers pour La Balade de Séprais	100.00	0.00
Subvention du Conseil du Jura Bernois Pierre-Pertuis	6'830.00	0.00
Subvention de la Commune de Tavannes Pierre-Pertuis	700.00	0.00
Contribution de ATB SA Pierre-Pertuis	200.00	0.00
Contribution de la Commune Bourgeoise Tavannes P.-Pert	200.00	0.00
Contribution Géologie-Géotechnique SA Pierre-Pertuis	200.00	0.00
Contribution Bureau d'architecture MSBR SA St-Imier P.-P	250.00	0.00
Dissolution fonds Pierre-Pertuis	10'000.00	0.00
Subvention Canton du Jura C'est pas tous les jours dim.	0.00	21'000.00
Subvention Canton de Berne C'est pas tous les jours dim.	0.00	22'950.00
Subvention ECA Jura C'est pas tous les jours dimanche	0.00	2'000.00
Subvention Banque Valiant C'est pas tous les jours dim.	0.00	2'500.00
Subvention Canton de Berne V. Rossel	0.00	3'500.00
Subvention Commune de Fontenais Ritratti	0.00	200.00
Subvention Commune de Alle Ritratti	0.00	100.00
TOTAL DES PRODUITS	90'656.35	124'138.40
Charges	-140'962.60	-108'891.07
RESULTAT DES EDITIONS AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	-50'306.25	15'247.33
Dissolution partielle de la provision des Editions	60'000.00	13'000.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION DES PROVISIONS	9'693.75	28'247.33
COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL	2011 Fr.	2010 Fr.
Résultat du compte d'administration	-9'532.90	-26'366.27
Résultat du compte éditions	9'693.75	28'247.33
RESULTAT GLOBAL	160.85	1'881.06

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2011 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité ;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2011 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2011 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait ;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 25 avril 2012

Jean-Michel Mischler

Section de Porrentruy

André Chavanne

Section de Delémont

DÉCISION

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte à main levée les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au Trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. BUDGET 2012 ET COTISATIONS 2013

Le Trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, présente le budget 2012.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET <u>2012</u> Fr.	BUDGET <u>2011</u> Fr.	COMPTES <u>2011</u> Fr.
PRODUITS			
Cotisations	58'500.00	59'000.00	58'720.00
Produits financiers	1'500.00	3'000.00	1'743.04
Variation cours sur titres	0.00	0.00	263.50
Subvention Loterie Romande DIJU/CEH	0.00	0.00	25'000.00
Subvention Canton de Berne DIJU/CEH	0.00	0.00	7'000.00
Subvention Bâle Ville DIJU/CEH	0.00	0.00	10'000.00
Produits divers	2'000.00	1'000.00	6'744.56
TOTAL	62'000.00	63'000.00	109'471.10
CHARGES			
Actes et tirés à part	-52'000.00	-58'000.00	-51'990.25
Annonces dans les actes	13'000.00	11'000.00	13'200.00
Ventes actes et tirés à part	5'000.00	5'000.00	5'677.65
Cercles d'études	-8'000.00	-13'000.00	-8'000.00
Assemblée générale et Conseils	-11'000.00	-10'000.00	-12'028.60
Administration générale	-98'000.00	-95'000.00	-101'109.10
Frais site internet	-2'000.00	-1'000.00	0.00
Pertes sur débiteurs	-1'000.00	-1'000.00	-1'705.05
Frais divers	-500.00	-1'000.00	-448.65
Projet Renfer	0.00	0.00	-3'000.00
Contribution DIJU/CEH	0.00	0.00	-42'000.00
TOTAL	-154'500.00	-163'000.00	-201'404.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-92'500.00	-100'000.00	-91'932.90
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00	16'000.00	16'000.00
- Subvention Municipalité de Porrentruy	5'000.00	0.00	0.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-5'100.00	-17'600.00	-9'532.90

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2012</u> Fr.	<u>2011</u> Fr.	<u>2011</u> Fr.
Produits des ventes	41'000.00	93'900.00	33'676.35
Subvention Loterie Romande La Balade de Séprais	0.00	0.00	10'000.00
Subvention Loterie Romande Léon Prêtre	0.00	0.00	5'000.00
Subvention Loterie Romande L. Boillat	0.00	0.00	7'000.00
Subvention Loterie Romande Ritratti	0.00	0.00	3'000.00
Contribution de la Balade de Séprais	0.00	0.00	12'000.00
Subvention de la Ville de Delémont L. Boillat	0.00	0.00	500.00
Subvention de la Commune de Tramelan L. Boillat	0.00	0.00	500.00
Contribution de la Commune de Pregny-Chambésy	0.00	0.00	500.00
Contributions de tiers pour la Balade de Séprais	0.00	0.00	100.00
Subvention du Conseil du Jura Bernois Pierre-Pertuis	0.00	0.00	6'830.00
Subvention de la Commune de Tavannes Pierre-Pertuis	0.00	0.00	700.00
Contribution de ATB SA Pierre-Pertuis	0.00	0.00	200.00
Contribution de la Commune Bourgeoise Tavannes P.-P.	0.00	0.00	200.00
Contribution Géologie-Géotechnique SA Pierre-Pertuis	0.00	0.00	200.00
Contribution Bureau d'architecture MSBR SA St-Imier P.-P	0.00	0.00	250.00
Dissolution Fonds Pierre-Pertuis	0.00	0.00	10'000.00
Subventions ouvrages éditions 2011	0.00	39'000.00	0.00
Subventions ouvrages éditions 2012	29'500.00	0.00	0.00
TOTAL DES PRODUITS	70'500.00	132'900.00	90'656.35
Charges	-66'200.00	-146'000.00	-140'962.60
RESULTAT DES EDITIONS			
AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	4'300.00	-13'100.00	-50'306.25
Dissolution partielle de la provision des Editions	0.00	25'000.00	60'000.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES			
DISSOLUTION DES PROVISIONS	4'300.00	11'900.00	9'693.75
 COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL	 BUDGET	 BUDGET	 COMPTES
	<u>2012</u> Fr.	<u>2011</u> Fr.	<u>2011</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-5'100.00	-17'600.00	-9'532.90
Résultat du compte éditions	4'300.00	11'900.00	9'693.75
RESULTAT GLOBAL	-800.00	-5'700.00	160.85

Le budget 2012 est accepté par l'Assemblée sans discussion.

M^{me} Marcelle Roulet remercie chaleureusement M. Jean-Maurice Maitre et M^{me} Natalia Da Campo pour la parfaite tenue des comptes. Elle informe ensuite les personnes présentes que le Comité directeur, en accord avec le Conseil, propose d'augmenter de 5.– CHF par année les cotisations individuelles ainsi que celles des couples, à partir de 2013. L'Assemblée accepte par lever de main cette proposition. Les cotisations des étudiants, quant à elles, resteront inchangées.

5. REMERCIEMENTS

M^{me} Marcelle Roulet annonce que des démissions sont parvenues au Comité directeur après la dernière assemblée.

M. François Reusser, Président de la Section de Berne qui mène à bien les projets de cette dernière depuis dix-neuf ans avec un dévouement jamais démenti, a souhaité être déchargé de sa fonction.

M^{me} Pauline Milani, coprésidente du Cercle d'Etudes historiques, désire se consacrer à d'autres tâches. Ce rayon de soleil manquera aux membres du Conseil, remarque M^{me} Marcelle Roulet.

M^{me} Marie-Christine Beuret-Salzmann a démissionné de la vice-présidence de la Section de Delémont.

Comme annoncé, la Section de La Neuveville a été dissoute en février dernier, faute de relève. MM. Frédy Dubois ainsi que son Comité ne sont donc plus en fonction. Le Comité directeur tient à remercier Monsieur Dubois pour sa présidence durant trente-huit années et pour son engagement pendant toutes celles-ci.

Ces démissionnaires, absents aujourd'hui, seront remerciés comme de coutume par le Comité directeur et leurs hommages sont publiés ci-après.

HOMMAGE DE JEAN-PIERRE AIROLDI A FRANCOIS REUSSER

François Reusser a assumé la présidence de la Section de Berne de la Société jurassienne d'Emulation, de 1993 à 2011, succédant à Philippe Boillat. Malgré un nombre toujours plus faible de membres de la Section, dû à l'âge notamment et à l'absence de nouveaux membres plus jeunes pour assurer la relève, François Reusser a toujours su trouver des conférencières et conférenciers de valeur pour attirer le plus grand nombre de personnes aux deux réunions annuelles : assemblée générale en mai et Saint-Martin en novembre. Si, au début des années 90, la Section comptait une quarantaine de membres, son effectif a quasiment diminué de moitié. Cela pose de sérieux problèmes financiers, car la plupart des personnes invitées à présenter un exposé sont rémunérées et nous leur offrons le repas du soir. Nous devons puiser dans nos maigres réserves pour en assurer le financement.

Un bref survol des exposés présentés au cours des vingt dernières années montre une très grande diversité, allant de la littérature aux mathématiques, en passant par l'histoire, l'archéologie, la biologie végétale, l'écologie, l'évolution, les arts plastiques, la politique, l'économie. Nous pouvons citer quelques noms de personnalités connues qui nous ont honorés de leur

visite : André Bandelier, Michel Monbaron, Alain Saunier, Joseph Chalverat, Jean-René Moeschler, François Noirjean, Claude Hauser, Jean-Michel Gobat, Michel Juillard, Philippe Hebeisen, Jacques Hirt, Denis Petitjean, Charles Félix, entre autres. Evoquons quelques titres : Le Raimeux, portrait d'une montagne ; Un pasteur du XVIII^e siècle : Théophile Rémy Frêne ; L'Age du Fer au pied du Jura ; Les usines de la Suze (1750-1950) ; Affaire de la place d'armes des Franches-Montagnes et Question jurassienne (1956-1976) ; Avec Tiananmen pour décor : chronique pékinoise ; Journal de mon père, Virgile Rossel (1858-1933) ; Le traité d'Aarberg (1711) ; Joseph Trouillat, un itinéraire entre politique et histoire (1815-1863) ; Paysage jurassien entre Méditerranée et Scandinavie.

François Reusser a également organisé la 136^e assemblée annuelle de la SJE qui s'est tenue à Berne, le 28 avril 2001, dont de nombreux membres conservent encore un excellent souvenir.

Nous tenons à remercier François Reusser de son dévouement pendant ces nombreuses années et lui souhaitons encore de belles années dans sa nouvelle Section, celle de la Prévôté, puisqu'il a quitté Berne, pour retrouver son village natal : Malleray.

Jean-Pierre Airoldi, trésorier, secrétaire et président par intérim de la Section de Berne de la SJE.

HOMMAGE DE PHILIPPE HEBEISEN A PAULINE MILANI

Qu'on se rassure tout de suite, Pauline Milani n'abandonne pas le Cercle d'études historiques (CEH), elle a simplement quitté la coprésidence au début de l'année 2012, poste qu'elle occupait depuis 2009. De fait, elle laisse son coprésident seul à la barre.

Elue au bureau du CEH de plein droit en 2007, Pauline Milani assiste à sa première séance le 13 décembre 2006. Le chiffre 13 porte-chance, dit-on, et cela s'est vérifié dans le cas de cette Jurassienne exilée à Fribourg et Lausanne, qui a apporté son enthousiasme et son énergie au sein de l'équipe. En 2009, elle reprenait la tête du CEH dans une formule inédite jusqu'alors, la coprésidence, et qui plus est en partage paritaire de poste homme-femme, un thème qui lui est cher.

Il est difficile de chiffrer l'apport de telle ou telle personne à un Comité, spécialement dans le cas d'une présidence. Tous ceux et celles qui ont un jour tenu les rênes d'une association savent qu'il faut s'investir sans compter, c'est la loi du genre. Néanmoins, pour sacrifier à la tradition, on notera qu'en 2008 elle dirige la «*Lettre d'information*» du CEH N° 40, consacrée à l'«*Histoire des sports*», un thème encore peu abordé sous nos latitudes. Elle s'est ensuite lancée, pour le bureau du CEH, dans le renouvellement de

la ligne graphique de la «*Lettre d'information*», qu'elle a dépoussiérée pour lui donner la ligne élégante qu'on lui connaît aujourd'hui. Puis, elle a encore dirigé la «*Lettre d'information*» N° 43 en 2012, fascicule intitulée «Nouvelles recherches en histoire jurassienne», et qui livrait le fruit de la seconde journée organisée par le CEH et destinée à faire connaître les travaux de jeunes historiens, autre thème cher à la coprésidence.

Se cantonner à ce tableau serait néanmoins réducteur, tant l'implication de Pauline a été grande dans tous les projets du CEH, et notamment l'«Atlas», qu'elle a toujours suivi de son œil acéré mais bienveillant, comme elle a toujours apporté son côté frondeur et sa bonne humeur aux séances du bureau du CEH.

A l'heure du bilan, c'est donc tous ses remerciements que le CEH aimeraît adresser à Pauline pour son engagement sans faille, tout en lui sachant gré de continuer à faire partie du Comité, ce dont on se réjouit !

HOMMAGE DE CHANTAL GARBANI A FRÉDY DUBOIS

Frédy Dubois, originaire de Lamboing, après avoir fréquenté le progymnase de La Neuveville de 1949 à 1953, a poursuivi ses études aux universités de Neuchâtel et de Berne.

Titulaire d'un diplôme de maître secondaire, il a passé cinq ans à Tramelan avant d'être nommé au Collège de La Neuveville en 1964. Il a été un enseignant apprécié de ses élèves malgré une certaine sévérité en matière de discipline. Tout au long de ses quarante années de carrière, l'histoire a été sa branche de prédilection. Cette passion l'a amené à entreprendre, tout en continuant à enseigner, des études complémentaires en histoire, ethnologie et géographie, qui aboutirent à l'obtention d'une licence en lettres à l'Université de Neuchâtel.

Aimant tout particulièrement la musique, il a créé un chœur à La Neuveville.

Retraité depuis 1998, Frédy Dubois a consacré une grande partie de ses loisirs à l'étude historique de la période française de La Neuveville. Il a ainsi publié un livre sur l'histoire de La Neuveville pendant la période 1797-1815, sous le titre «La vie d'une petite ville frontière de la Grande Nation», ouvrage édité en 2007 par l'Emulation dans sa collection L'œil et la mémoire.

Il a également publié une recherche très fouillée sur les lieux-dits du Plateau de Diesse dans les *Actes* de 1987.

Amoureux de sa cité, il a largement contribué avec d'autres citoyens, dans le cadre du 700^e de La Neuveville, à la rédaction du numéro spécial

d'Intervalles «*Clins d'œil sur le passé neuvevillois*». Il a également collaboré à la réalisation de l'ouvrage édité par la SJE «Statistique de La Neuveville» écrit en 1825 par Jacob Georges Tschiffeli ou Chifelle.

Après trente-huit ans à la présidence de la Section de La Neuveville de la SJE, Frédy Dubois a souhaité démissionner. Pendant toutes ces années, il a tâché d'animer, par diverses sorties et conférences, sa Section composée d'environ quarante membres dans les meilleures années. Non seulement il a organisé des événements pour ses membres mais il est parvenu à intéresser de nombreux habitants de La Neuveville grâce à des communiqués dans le journal local, *Le Courrier de La Neuveville*, distribué également sur le Plateau de Diesse. Fait remarquable à notre époque, sans disposer d'un téléphone ni d'un ordinateur, Frédy Dubois a malgré tout pu gérer les activités de sa Section.

Frédy Dubois s'est montré par ailleurs toujours prêt à recevoir d'autres sections et à faire découvrir sa jolie petite ville, l'Ile Saint-Pierre ou d'autres lieux historiques. En 1996, sa Section recevait notamment l'assemblée générale annuelle de la SJE avec une parfaite organisation grâce aux efforts du Comité de la Section.

La SJE tient à manifester sa reconnaissance à Frédy Dubois pour toutes ces années passées à «émuler» et à associer les membres de son ancien Comité à ces remerciements.

6. DIVERS

Avant de clore l'assemblée, la Présidente centrale remercie M^{mes} Natalia Da Campo et Claudia Dubail pour leur engagement efficace et précieux, M. Clément Saucy pour son aide très appréciée au secrétariat, les membres du Conseil pour leur disponibilité, la belle harmonie et l'ambiance détendue qui règnent lors de leurs rencontres et tout particulièrement M. Thibault Lachat qui l'appuie avec efficience dans sa charge.

M^{me} Roulet signale que la prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu à Zürich le 25 mai 2013.

La séance est levée à 12h37.

Après un excellent apéritif dînatoire à la Cour de Berne, les participants assistent à la conférence de MM. Andres Moser, André Bandelier et M^{me} Gerrendina Gerber-Visser sur l'ouvrage fraîchement sorti de presse : «Statistique de La Neuveville de Jacob Tschiffeli (1826)» de la collection Rouge et or de la Société jurassienne d'Emulation.

Le procès-verbal a été rédigé par Natalia Da Campo